

Préface

La Différenciation des Syndromes constitue le cœur et l'âme de la Médecine Chinoise. Initiée dans le Nei Jing, formalisée dans le Shang Han Lun, elle s'est enrichie au fil des siècles jusqu'à ces temps modernes, où elle a atteint sa maturité, ce qui ne signifie pas son aboutissement final. Car la Médecine Chinoise continue à se développer et à s'enrichir. Quelle merveilleuse aventure pour qui peut l'étudier dans sa forme moderne tout en la reliant à ses différentes phases d'évolution historique.

Comme tous nos autres ouvrages, celui-ci est basé sur les sources chinoises originales, principalement les manuels d'enseignement universitaires. Nous avons essayé d'être complets, tout en restant dans les limites d'un manuel d'étude fondamental. En effet, chaque système de différenciation pourrait faire l'objet d'un volume approfondi au moins aussi important.

Dans cet ouvrage le lecteur trouvera douze systèmes de différenciation, c'est-à-dire :

- La différenciation des syndromes suivant les huit règles
- La différenciation des syndromes suivant les causes
- La différenciation des syndromes suivant les substances vitales
- La différenciation des syndromes suivant les organes et entrailles
- La différenciation des syndromes suivant les méridiens et les collatéraux
- La différenciation des syndromes suivant les six méridiens
- La différenciation des syndromes suivant les quatre couches
- La différenciation des syndromes suivant les trois foyers
- La différenciation des syndromes suivant les maladies épidémiques
- La différenciation des syndromes suivant les dérèglements alimentaires
- La différenciation des syndromes suivant les blessures externes
- La différenciation des syndromes suivant les cinq phases

Chacune d'elle a son importance. En occident on a trop souvent opté pour la seule différenciation des syndromes suivant les zangfu. C'est une réduction simplificatrice et appauvrissante. Tous ces systèmes ont leur application. Suivant le cas on optera pour l'un ou pour l'autre ou on en considérera même plusieurs simultanément.

Ce travail est consacré aux différenciations fondamentales. On le complétera avec bonheur en étudiant d'autres ouvrages, tels que **La Comparaison des Syndromes** et le **Diagnostic des Syndromes**, toute cette connaissance trouvant son aboutissement dans les manuels cliniques, tels que la **Médecine Interne**, la **Gynécologie**, la **Pédiatrie**, etc., tous ouvrages parus ou à paraître chez les Presses Universitaires Guang Ming.

Pierre Sterckx et Chen Jun
Penthaz, 01/08/2012

Table des matières

Préface 7

1. L'étude des syndromes 6

Premières notions 6

L'origine et l'évolution 9

Le contenu du terme zheng, syndrome 9

Comment exprimer un syndrome ? 10

La structure des syndromes 10

La classification des syndromes 11

La relation entre la maladie bing, le symptôme zheng et le syndrome zheng

La relation entre le syndrome et le traitement

Les modulations des syndromes et les syndromes similaires

Les modulations des syndromes

Les syndromes similaires

Les principes et les méthodes de la différenciation des syndromes et de la distinction des syndromes similaires

Les principes et les méthodes de la différenciation des syndromes

Les principes et les méthodes de la distinction de syndromes similaires

2. Les huit règles

Introduction

La différenciation des syndromes de la surface et de l'interne

La différenciation des syndromes du froid et de la chaleur

La différenciation du syndrome du vide et de la plénitude

La différenciation de yin et de yang

3. La différenciation des syndromes suivant les causes de maladie

La différenciation des syndromes des maladies par l'atteinte des six pervers externes

Les syndromes du vent pervers

Les syndromes du froid pervers

Les syndromes de la chaleur estivale perverse

Les syndromes de l'humidité perverse

Les syndromes de la sécheresse perverse

Les syndromes du feu pervers

La différenciation des syndromes des maladies par les sept émotions

Le syndrome de la joie qui lèse le cœur

Le syndrome de la colère qui lèse le foie

Le syndrome de la réflexion qui lèse la rate

Le syndrome de la tristesse qui lèse le poumon

Le syndrome de la peur qui lèse le rein

Le syndrome de la lésion par l'effroi

Le syndrome de la lésion par la pensée soucieuse et

mélancolique

4. La différenciation des syndromes suivant qi xue jinye

La différenciation des syndromes des maladies du qi,

Le syndrome du vide du qi

Le syndrome de l'affaissement du qi

Le syndrome de la stagnation du qi

Le syndrome de la circulation contraire du qi

La différenciation des syndromes des maladies du sang,

Le syndrome du vide du sang

Le syndrome de la stase du sang

Le syndrome de la chaleur du sang

Le syndrome du froid du sang

La différenciation des syndromes des maladies simultanées du qi et du sang, 11

Le syndrome de la stagnation du qi et de la stase du sang 13

Le syndrome du vide du qi et de la stase du sang 14

Le syndrome du double vide du qi et du sang 15

Le syndrome du qi qui ne retient pas le sang

Le syndrome de l'échappement du qi suivant le sang

La différenciation des syndromes des maladies des liquides organiques

Le syndrome de l'insuffisance des liquides organiques

Le syndrome de la rétention et du rassemblement de l'eau liquides

5. La différenciation des syndromes des organes entrailles

Introduction

La différenciation des syndromes des maladies du coeur et de l'intestin grêle

La différenciation des syndromes des maladies du coeur

La différenciation des syndromes des maladies de l'intestin grêle

La différenciation des syndromes des maladies du poumon et du gros intestin 16

La différenciation des syndromes des maladies du poumon 16

La différenciation des syndromes des maladies du gros intestin

La différenciation des syndromes des maladies de la rate et de l'estomac

La différenciation des syndromes des maladies de la rate

La différenciation des syndromes des maladies de l'estomac

La différenciation des syndromes des maladies du foie et de la vésicule biliaire

La différenciation des syndromes des maladies du foie

La différenciation des syndromes des maladies de la vésicule biliaire

La différenciation des syndromes des maladies du rein et de la vessie

La différenciation des syndromes des maladies du rein

La différenciation des syndromes des maladies de la vessie

La différenciation des syndromes des maladies simultanées de deux organes zang ou d'un organe zang et d'une entraille fu

Introduction

Le coeur et le rein ne communiquent pas

Le syndrome du double vide du cœur et de la rate

Le syndrome du vide du sang du cœur et du foie

Le syndrome du vide du yang du cœur et du rein

Le syndrome du vide du qi du cœur et du poumon

Le syndrome du vide du qi de la rate et du poumon

Le syndrome du vide du yang de la rate et du rein

Le syndrome du vide du yin du poumon et du rein

Le syndrome du vide du yin du foie et du rein

Le syndrome du dérèglement du foie et de la rate

Le syndrome de la dysharmonie entre le foie et l'estomac

Le syndrome du feu du foie qui attaque le poumon

Le syndrome de l'estomac fort et de la rate faible

Le syndrome du feu prospère du cœur et de l'estomac

Le syndrome du cœur et de la vésicule biliaire pas calmes

6. La différenciation des syndromes des méridiens et des collatéraux

Introduction

La différenciation des syndromes des maladies des douze méridiens

La différenciation du syndrome du méridien du poumon taiyin de la main

La différenciation du syndrome du méridien du gros intestin yangming de la main

La différenciation du syndrome du méridien de l'estomac yangming du pied

La différenciation du syndrome du méridien de la rate taiyin du pied

La différenciation du syndrome du méridien du coeur shaoyin de la main

La différenciation du syndrome du méridien de l'intestin grêle taiyang de la main

La différenciation du syndrome du méridien de la vessie taiyang du pied

La différenciation du syndrome du méridien du rein shaoyin du pied

La différenciation du syndrome du méridien du péricarde jueyin de la main

La différenciation du syndrome du méridien des trois foyers shaoyang de la main

La différenciation du syndrome du méridien de la vésicule biliaire shaoyang du pied

La différenciation du syndrome du méridien du foie jueyin du pied

La différenciation des syndromes des maladies des huit méridiens extraordinaires

Introduction

La différenciation du syndrome du dumai

La différenciation du syndrome du renmai

La différenciation du syndrome du chongmai

La différenciation du syndrome du daimai

La différenciation du syndrome du yinqiaomai et du yangqiaomai,

La différenciation du syndrome du yinweimai et du yangweimai,

7. La différenciation des syndromes des maladies des six méridiens, liu jing bianzheng,

Introduction

- Les syndromes de la maladie taiyang
- Les syndromes de la maladie yangming
- Les syndromes de la maladie shaoyang 19
- Le syndrome de la maladie taiyin
- Les syndromes de la maladie shaoyin
- Les syndromes de la maladie jueyin

8. La différenciation des syndromes du wei, du qi, du ying et du sang

Introduction

- La classification des syndromes du wei, du qi, du ying et du sang
- Le syndrome de la couche wei
- Le syndrome de la couche qi
- Le syndrome de la couche ying
- Le syndrome de la couche sang

9. La différenciation des syndromes des trois foyers

Introduction

- La classification des syndromes des trois foyers
- Les syndromes de la maladie du foyer supérieur
- Les syndromes de la maladie du foyer moyen
- Les syndromes de la maladie du foyer inférieur

10. La différenciation des syndromes des maladies épidémiques, yi li bing bianzheng,

Introduction

- Le syndrome de la maladie de la tiédeur épidémique
- Le syndrome des éruptions cutanées épidémiques
- Le syndrome de la jaunisse épidémique, yi huang zhenghou

11. La différenciation des syndromes des maladies par les dérèglements alimentaires, les parasites et le déséquilibre entre les efforts physiques et le repos

Introduction

- Les syndromes des maladies par les dérèglements alimentaires et les parasites
- Le syndrome de la lésion par les parasites
- La différenciation des syndromes des maladies par le déséquilibre entre les efforts physiques et le repos
- La différenciation des syndromes des maladies par le surmenage sexuel

12. La différenciation des syndromes des maladies par les blessures externes

- Les syndromes des blessures par des objets métalliques

Les syndromes de la piqûre d'insectes et de la morsure d'animaux
Les syndromes des blessures par la chute

13. La différenciation des syndromes suivant les cinq phases

Introduction

La différenciation suivant le cycle de génération

L'eau ne génère pas le bois

Le bois ne génère pas le feu

Le feu ne génère pas la terre

La terre ne génère pas le métal

Le métal ne génère pas l'eau

La différenciation suivant le cycle de contrôle

Le bois et la terre

La terre et l'eau

L'eau et le feu

Le feu et le métal

Le métal et le bois

Conclusion

Le programme de publication 343

Les adresses utiles 347

Table des matières 349

1. L'étude des syndromes

Premières notions

Dès le départ, il est indispensable de bien déterminer ce qui en médecine chinoise est défini comme un symptôme, un syndrome et une maladie. Ces trois termes partagent un contenu commun, mais n'en sont pas moins très différents.

Tout d'abord ils traduisent tous trois la réaction du corps à une influence pathogène. Un syndrome est un énoncé complexe qui permet de définir une réalité pathologique en termes de réaction du corps à un facteur pathologique, de localisation de la lésion, de l'anormalité fonctionnelle qui en découle, de l'étiologie, de la pathogénie et du stade d'évolution du trouble concerné. Tel est le contenu d'expressions comme *“syndrome de vide du qi de la rate”*, *“syndrome de stagnation du qi et stase du sang du foie”*, *“syndrome de vent chaleur qui envahit le poumon”*, *“syndrome de rétention d'eau liquides dans l'interne”*, *“syndrome de nouure de la chaleur dans l'estomac et les intestins”*, *“syndrome de chaleur qui entre dans la couche du qi”*, *“syndrome de plénitude du yangming fu”*, *“syndrome de congélation du froid dans l'utérus”*, *“syndrome de vide et d'affaiblissement du yuanqi de enfant”*, *“syndrome d'humidité glaires qui se congèle et stagne dans les ligaments et les os”*, *“syndrome de l'humidité chaleur du foie et de la vésicule biliaire qui envahit l'oreille”*, *“syndrome du vide du yin du cercle de l'eau”*, etc.¹

En médecine chinoise, la différence des notions de maladie et de symptôme est souvent moins claire, entre autres parce que beaucoup de noms de maladies portent des noms de symptômes, comme par exemple le vomissement, la diarrhée, etc. Au départ la définition de maladie est très proche de celle utilisée en médecine occidentale : la maladie est une altération de la santé qui comporte un ensemble de caractères définis, comme les signes et les symptômes. La maladie est donc le nom qu'on donne à un trouble de la santé, marqué par un certain nombre de symptômes et dont le nom sera souvent défini par celui du symptôme principal, comme par exemple la diarrhée.

Le symptôme est un trouble apparaissant dans une maladie : il peut être ressenti par le patient ou décelé par l'examen du médecin (en quel cas on parlera surtout d'un signe). Ainsi la céphalée ou une langue rouge ou un pouls en corde sont des signes et symptômes. On peut considérer qu'en médecine chinoise, on utilise un nom de maladie comme généralisation d'un groupe de symptômes. Prenons l'exemple de la diarrhée : elle peut avoir de nombreuses caractéristiques différentes (selles odorantes ou inodores, brûlantes, collantes, douloureuses, sanguinolentes, contenant des aliments non digérés, apparaissant au réveil, etc.); elle peut être accompagnée de symptômes et de signes très divers et éventuellement contradictoires (la fièvre ou la crainte du froid, la douleur abdominale,

¹ Nous avons pris quelques exemples de syndromes typiques des grandes catégories de syndromes, tels que les syndromes généraux, les syndromes des maladies de la tiédeur (wen bing), les syndromes des attaques du froid (shang han), les syndromes gynécologiques (fuke) et pédiatriques (erke), les syndromes de la médecine externe (waike), les syndromes des maladies du nez, des oreilles et de la gorge (er-bi-houke), les syndromes de l'ophtalmologie (yanke).

l'oppression de la poitrine, l'indigestion, l'hyperacidité, une miction rouge et difficile, une miction claire et longue, un enduit lingual jaune et gras ou une langue pâle et grosse, un pouls glissant et rapide, en corde et glissant ou fin et sans force, etc.); elle peut être causée par des syndromes tels que l'humidité chaleur, l'accumulation alimentaire, le qi du foie qui attaque la rate, le vide du rein, etc.). Comme maladie, la diarrhée englobe toutes ces réalités, quelle qu'en soit la spécificité. Elle a pourtant une fonction différentielle, qu'il ne faut pas négliger.

Quand on considère l'état pathologique d'un patient qui souffre d'un ensemble de symptômes, il faudra décider tout d'abord de quelle maladie il souffre. Par exemple, un malade qui présente des symptômes tels qu'une distension et une douleur légères de l'abdomen qui sont suivis de diarrhée, la diarrhée contenant des aliments non digérés, la douleur n'étant pas soulagée par la diarrhée, un accès diarrhéique pouvant être causé par l'énervement, présentant aussi distension et douleur mobile hypocondriaque, mauvais appétit, hyperacidité, éructations, flatulences, une langue rouge normale avec peu d'enduit, un pouls en corde. Dans ce cas, il faudra d'abord décider de quelle maladie souffre ce patient : s'agit-il d'une douleur abdominale, d'une douleur hypocondriaque, d'une diarrhée, d'un syndrome de congestion, etc.? A cette même occasion il faudra différencier cette maladie d'une maladie similaire et déterminer par exemple s'il s'agit effectivement d'une diarrhée ou d'une dysenterie. Ce premier choix permet de cibler la suite diagnostique, qui sera la différenciation des syndromes.

Par l'analyse des symptômes et des signes en présence, celle-ci doit en effet déterminer quels sont l'étiologie, la pathogénie, la localisation, le moment d'évolution, la réactivité du corps, etc. en termes de syndromes. Dans le cas envisagé, la différenciation des maladies sera suivie de la différenciation des syndromes et on établira s'il s'agit d'une diarrhée par humidité chaleur, d'une diarrhée par froid humidité, d'une diarrhée par accumulation alimentaire, d'une diarrhée par vide de la rate ou d'une diarrhée par le qi du foie qui attaque la rate. Ici il s'agit de ce dernier.

La différenciation de la maladie permet d'établir le cadre général de la stratégie thérapeutique. En effet, on n'envisage pas le traitement d'une douleur hypocondriaque de la même façon que le traitement d'une diarrhée. Cela semble l'évidence, mais on croit trop souvent que seul le syndrome est important, ce qui n'est pas le cas. Sachant qu'on a à faire à une diarrhée par le qi du foie qui attaque la rate, il faudra encore analyser les sous-syndromes ou complications possibles : tout d'abord s'agit-il d'une vraie congestion du foie qui attaque une rate en bonne santé ou s'agit-il d'un foie équilibré qui est invité à l'attaque par une rate en vide². Il faudra également vérifier si la congestion du foie éventuelle s'accompagne en une certaine mesure de production de chaleur et si le vide de la rate est également accompagné d'un mécanisme d'affaissement, assez courant dans ce type de désordre. Ayant défini tout cela, on peut déterminer les principes thérapeutiques, qui seront par exemple : rétablir la libre circulation du foie et fortifier la rate.

² Dans le présent ouvrage on aborde surtout les syndromes principaux. On complète avantageusement leur étude par la « **Comparaison des Syndromes** » et le « **Diagnostic des Syndromes** », tous deux publiés chez les Presses Universitaires Guang Ming. C'est surtout le deuxième ouvrage qui approfondit la notion des sous-syndromes (de la Médecine Interne uniquement).

Rien ne vaut un exemple et nous espérons que celui-ci aura quelque peu clarifié la différence des notions de maladie, de symptôme et de syndrome en médecine chinoise. Reste finalement que dans certains cas les noms de syndromes sont catalogués comme étant des maladies. Nous voyons apparaître par exemple le terme de maladie taiyang. Dans ce cas on a repris simplement un syndrome général et on l'a redéfini comme une maladie. Ce qui a été dit ci-dessus au sujet de la différenciation des maladies et des syndromes est également d'application à ce type de maladie.

Ces premières notions sont approfondies dans les pages qui suivent.

L'origine et l'évolution

Historiquement, le premier terme qu'on rencontre dans la littérature médicale est **bing**, maladie. On le trouve notamment dans un livre écrit sur la soie largement antérieur au **Nei Jing**. Dans le courant des siècles, les médecins chinois furent frappés par le fait que des maladies identiques pouvaient se présenter avec des signes et symptômes accompagnateurs très différents, alors que des maladies différentes pouvaient présenter des symptômes accompagnateurs identiques. Ils s'attachèrent donc à comprendre ce que pouvait signifier ce système de symptômes identiques dans des maladies différentes : ce fut la base du concept zheng - syndrome. Déjà dans le **Nei Jing** on rencontre, à côté des maladies, les premiers concepts syndromiques, comme : "*la prospérité du pervers cause la plénitude, l'épuisement du jingqi cause le vide, la prospérité d'humidité cause la diarrhée*", etc. La grande étape suivante a été franchie par Zhang Zhongjing avec la création du système de différenciation suivant les six méridiens (**Shang Han Lun**). Dans la suite de l'histoire de la médecine, l'idée de zhenghou fit son chemin, mais en présentant des significations assez variées. C'est pendant la dynastie Qing que le médecin célèbre Chang Zhongling mit au point le système de la différenciation suivant les huit règles '*Ba Gang Bianzheng*', dans son ouvrage **Yi Xue Xin Wu**, qui marque le début de la notion contemporaine de zheng syndrome et bianzheng, différenciation des syndromes et donne la clé de l'utilisation optimale des systèmes qui furent précédemment mis au point, comme la différenciation des syndromes suivant les zangfu, la différenciation des syndromes suivant qi, xue, jinye, etc.

Le contenu du terme zheng, syndrome

Comme le terme zheng-syndrome comprend beaucoup d'aspects d'un état pathologique, il y a intérêt à bien analyser son contenu.

Le premier aspect qui détermine un syndrome est la réaction du corps au facteur pathologique. Par exemple quand on voit les membres froids, le teint pâle, une position couchée en chien de fusil, l'absence de soif, la miction claire et longue, les selles liquides ou pâteuses, la langue pâle et humide, l'enduit blanc, le pouls retardé ou serré, on peut conclure qu'il s'agit de réactions de l'organisme induites par la présence de froid pervers et dire que nous sommes en présence d'un syndrome du froid ou d'un syndrome d'affaiblissement du yangqi du corps. Inversement on peut dire que les syndromes de froid pervers et de vide du yangqi présentent les symptômes mentionnés.

Le deuxième aspect qui détermine un syndrome est la localisation de la lésion ainsi que l'anormalité fonctionnelle provoquée par la dite lésion. Par exemple, quand il y a douleur froide épigastrique et abdominale, améliorée par les aliments, la chaleur et la palpation, mauvais appétit, quatre membres froids, frilosité, selles liquides ou diarrhée avec des aliments non digérés, langue pâle, grosse et tendre, enduit mince, blanc, humide, pouls mou et faible, on peut penser au syndrome du froid vide de la rate et de l'estomac. Ici le syndrome indique clairement d'une part la localisation de la lésion, à savoir le foyer moyen, la rate et l'estomac et d'autre part la nature de la lésion, c'est à dire le vide et le froid.

Le troisième aspect qui détermine un syndrome est l'étiologie. Par exemple, quand on a distension ou douleur épigastrique ou abdominale, bouche collante, nausée, mauvais appétit, soif sans envie de boire, miction courte et jaune, selles pâteuses, fièvre, langue rouge, enduit blanc et gras, pouls mou et rapide ou glissant et rapide, on peut penser au syndrome du blocage d'humidité chaleur dans le centre. Ici le syndrome indique la cause étiologique de la maladie, à savoir l'humidité chaleur qui bloque le centre.

Le quatrième aspect qui détermine un syndrome est le stade d'évolution de la maladie par attaque externe. Il peut indiquer le sens de l'évolution de la maladie. Par exemple quand il y a langue rouge foncé, pouls fin et rapide, fièvre surtout pendant la nuit, agitation du cœur, bouche sèche sans envie de boire ou absence de soif, taches sur la peau, sommeil agité et délire, on peut penser au syndrome de la chaleur perverse qui entre dans la couche ying, ce qui indique un niveau d'évolution avancé dans le déroulement des maladies fébriles ou contagieuses aiguës et permet de s'attendre au stade suivant, qui est soit la chaleur induisant l'agitation du vent ou la chaleur pénétrant dans le maître du cœur ou la chaleur entrant dans la couche du sang.

Comment exprimer un syndrome ?

Un syndrome est toujours un énoncé complexe qui permet de définir la réalité pathologique de la façon la plus précise possible. Par exemple, la sécheresse du poumon, s'énonce en termes de pathogène et de zangfu ; le vide du qi de la rate, s'énonce en termes de vide/plénitude, qi, sang, yin/yang et zangfu, etc. Dans certains cas, on combine plusieurs syndromes pour définir un nouveau syndrome plus complexe encore, comme par exemple le blocage d'humidité chaleur au centre avec stagnation du qi et stase du sang. Il peut aussi survenir qu'on utilise des énoncés simplifiés pour indiquer des syndromes plus complexes, comme par exemple quand on dit double vide du cœur et du rein : cela peut indiquer le vide du yang du cœur lié au vide du yang du rein ou le vide du yin du rein lié au vide du yin du cœur, etc. Il tombe sous le sens que comme le nom du syndrome est l'expression du diagnostic, il faudra qu'il soit énoncé avec la plus grande précision possible.

La structure des syndromes

Comme on a vu qu'un syndrome est toujours complexe, il est logique qu'il comporte une certaine structure. Prenons le cas assez compliqué d'un syndrome d'humidité chaleur qui bloque le centre avec stagnation du qi et stase du sang. Dans cet énoncé syndromatique complexe, on reconnaît aisément plusieurs parties. La première partie est le syndrome

principal qui à son tour peut être subdivisé en une unité syndromatique centrale, c'est à dire la chaleur humidité qui est l'initiateur de toute la situation pathologique, puis la localisation qui est le foyer moyen. À cela s'ajoutent la stagnation du qi et la stase du sang qui sont des syndromes secondaires au syndrome principal et qui se sont formés soit consécutivement au syndrome principal soit parallèlement, tout en y étant relaté. Dans la réalité pathologique considérée, tous ces aspects font cependant partie du syndrome complexe à traiter.

La classification des syndromes

Tout comme il est nécessaire de bien définir la notion de syndrome, il est important que le système des syndromes soit soumis à une classification claire. Cela permet d'éviter de nombreuses équivoques et répétitions. Comme il fallait s'y attendre, on trouve les premières notions de classification de syndromes dans **Nei Jing**, bien que le terme 'syndrome' n'y soit même pas utilisé. La classification que considérons dans nos ouvrages date du début des années 1950. Nous en retenons deux. La première, utilisée dans cet ouvrage concerne la catégorisation générale des systèmes de la différenciation des syndromes :

- La différenciation des syndromes suivant les huit règles
- La différenciation des syndromes suivant les causes
- La différenciation des syndromes suivant les substances vitales
- La différenciation des syndromes suivant les organes et entrailles

.....

La différenciation des syndromes des maladies simultanées du qi et du sang, qi xue tong bing bianzheng, 气血同病辨证

Il existe des liens étroits entre le qi et le sang : ils s'engendrent mutuellement et leur fonctionnement dépend de celui de l'autre. Par conséquent, quand les maladies de l'un évoluent jusqu'à un certain niveau, les fonctions physiologiques de l'autre sont souvent affectées, ce qui peut causer des maladies de l'autre. Pendant cette phase, nous pouvons observer en même temps les maladies du qi et celles du sang – c'est ce que nous appelons « *les maladies simultanées du qi et du sang* ».

La stagnation du qi peut causer la stase du sang ; la stase du sang peut également causer la stagnation du qi. Le sang circule en suivant le qi ; quand le qi circule, le sang circule. Quand le mécanisme du qi stagne, la circulation du sang n'est pas libre, de sorte que le sang stagne et que la stase du sang se forme et bloque les vaisseaux luo, ce qui cause le syndrome de la stase du sang. En général, les maladies de la stase sanguine qui viennent de la stagnation du qi sont localisées dans un organe, une entraille, un méridien, un tissu ou une zone précise ; mais elles peuvent également englober tout le corps. Pour qu'une stagnation du qi provoque une stase du sang, il faut avoir un processus d'évolution pathologique relativement long. Il en résulte que les maladies simultanées du qi et du sang sont en général d'une longue durée. Dans la pratique, il est important de différencier la stagnation du qi tout court et la présence simultanée de la stagnation du qi et la stase du sang. Dans l'autre sens, quand un vaisseau luo est brisé et le sang déborde et ne peut pas se disperser ou être éliminé à temps, ce sang

est retenu et se rassemble entre les tissus locaux et dérègle la circulation du qi, de sorte que la stagnation du qi se forme. C'est le mécanisme du syndrome de la stagnation du qi et de la stase du sang qui est l'un des syndromes principaux des maladies simultanées du qi et du sang.

Le vide du qi peut causer le vide du sang, la stase du sang et la perte du sang ; la stase du sang, le vide du sang et la perte du sang peuvent également causer le vide du qi ou même l'échappement du qi. Le qi est yang et le sang yin ; la production du sang ne se fait pas toute seule mais dépend du qi – c'est ce qu'on appelle « *quand le yang croît, le yin croît* ». Quand le qi est vide, la production du sang est insuffisante, de sorte que la source est faible et que le yin sang est également vide. Par conséquent, quand le qi vide ne peut pas être renforcé à temps, la situation va évoluer très probablement vers le vide du sang. Ainsi le double vide du qi et du sang se forme - c'est aussi un syndrome important des maladies simultanées du qi et du sang.

La circulation du sang dépend de la promotion du qi. Quand le qi est vide et sa fonction de promotion est faible, la circulation du sang s'affaiblit et ralentit. Quand cette situation dure longtemps, la stase du sang se forme et bloque les méridiens et les Luo. C'est le mécanisme du syndrome du vide du qi et de la stase du sang.

Le sang circule continuellement à l'intérieur des vaisseaux. Pour que le sang circule dans sa voie sans déborder, la fonction du qi qui gouverne et retient est extrêmement importante. Quand le qi est vide et sa fonction dérégulée, le sang ne suit plus sa voie et déborde, ce qui peut causer une série de troubles caractérisés par la présence simultanée du vide du qi et des saignements. C'est le syndrome du qi ne retenant pas le sang.

En conclusion, quand le qi vide ne peut pas être rétabli, il peut y avoir comme conséquence le vide du sang, la stase du sang ou la perte du sang. La direction de l'évolution du vide du qi est intimement liée à l'état du fonctionnement des organes entrailles de chaque personne et des vieilles maladies dont la personne souffre. Par exemple, chez différentes personnes ayant la même base de vide du qi, si en plus le transport et la transformation de la rate et de l'estomac sont faibles et la source de la production et de la transformation du qi et du sang sont insuffisantes, ce vide du qi peut facilement causer le vide du sang, ce qui produit finalement le syndrome du double vide du qi et du sang ; si la personne souffre déjà de maladies du coeur qui domine le sang et du foie qui stocke le sang, ce vide du qi va plutôt montrer son influence sur la circulation du sang – quand le qi est vide, la promotion de la circulation du sang est faible, ce qui peut causer la stase du sang et le blocage des vaisseaux et provoquer finalement le syndrome du vide du qi et de la stase du sang ; si les vaisseaux ont déjà été lésés et en plus le qi vide n'a pas suffisamment de force pour retenir le sang pour que ce dernier circule dans sa voie, le sang déborde, ce qui cause le syndrome du qi ne retenant pas le sang (notons que dans la grande majorité des cas, le syndrome du qi qui ne retient pas le sang apparaît dans des cas de saignements chroniques – c'est justement du au fait que ce genre de saignements est lié au vide du qi).

Dans l'autre sens, le fonctionnement du qi dépend également du celui du sang qui enracine, qui stocke et qui collabore. Il en résulte que le vide du sang, la stase du sang et la perte du

sang peuvent également causer le vide du qi – il y a également des règles à suivre. Quand le sang est vide, ne peut pas fournir un lieu de stockage solide et ne collabore pas harmonieusement au fonctionnement du qi, ce dernier perd son attachement, ce qui cause une situation de la consommation anormale du qi suivant le sang. C'est pourquoi chez les patients souffrant de vide du sang et de perte du sang, le vide du qi est souvent présent. Il faut souligner que cette évolution de vide du sang provoquant le vide du qi apparaît surtout dans des maladies chroniques. S'il s'agit de maladies aiguës avec une perte abondante du sang, le qi perd soudainement son attachement et s'échappe – c'est le syndrome de l'échappement du qi suivant le sang qui représente un état critique.

La stase du sang peut également causer le vide du qi. Mais cela passe par le vide du sang. Quand la stase du sang est retenue dans l'interne, le nouveau sang ne peut pas être produit comme il faut ; de sorte que le yin sang devient vide. Si cette situation dure longtemps, le qi devient également vide.

Le syndrome de la stagnation du qi et de la stase du sang, qi zhi xue yu zheng, 气滞血瘀证

Introduction

Quand le mécanisme du qi se congestionne et stagne et ceci dérègle la circulation du sang, ce dernier stagne à son tour, ce qui peut causer une série de symptômes de blocage et de stase – c'est le syndrome de la stagnation du qi et de la stase du sang. Il est principalement causé par l'atteinte du froid pervers externe, la lésion interne par des émotions dérégées ou le traumatisme. Ce syndrome peut apparaître dans des maladies aiguës comme dans des maladies chroniques : en général, quand la stagnation du qi et le stase du sang sont causées par l'atteinte de pervers externes ou par le traumatisme, il s'agit d'une maladie aiguë ; tant que la stagnation du qi et la stase du sang sont liées au dérèglement d'émotions, la maladie est chronique.

Base du diagnostic

Le syndrome de la stagnation du qi et de la stase du sang peut apparaître dans les maladies de toutes les spécialités médicales. Dans ce chapitre, nous allons mettre l'accent de l'étude sur des maladies du foie et de la gynécologie, dans lesquelles ce syndrome se manifeste principalement par l'oppression, la distension et la douleur de la poitrine et des flancs, l'agitation, l'irritabilité, des masses sous les côtes avec une douleur qui s'aggrave par la pression, la langue pourpre et terne, éventuellement avec des taches de stase et le pouls rugueux, et l'aménorrhée et la dysménorrhée, le sang menstruel terne, éventuellement avec des caillots, ou la distension et la douleur des seins, etc. La présence de ces symptômes peut nous permettre de diagnostiquer le syndrome de la stagnation du qi et de la stase du sang.

Différenciation du syndrome et analyse

Quand la libre circulation et le drainage du foie sont déréglés, le qi du foie se congestionne et stagne, ce qui se manifeste par la distension, l'oppression et la douleur (pendant cette

phase, la douleur se déplace) de la poitrine et des flancs, l'agitation, le manque de patience et l'irritabilité. Quand le foie se congestionne longtemps et son qi ne peut pas se déployer, la stagnation du qi entraîne la stase du sang, de sorte que les vaisseaux luò sont bloqués et la stase du sang est retenue dans l'interne, ce qui cause des masses dures sous les côtes avec une douleur piquante et fixe. C'est le mécanisme du syndrome de la stagnation du qi et de la stase du sang dans des maladies du foie. L'évolution pathologique suit la règle suivante : pendant la première phase, c'est la stagnation du qi qui dérègle la circulation du sang et qui cause la stase du sang ; quand la stase du sang bloque les vaisseaux luò, elle va à son tour bloquer la circulation du qi et ainsi la stagnation du qi s'aggrave.

Les déséquilibres du qi et du sang peuvent affecter la menstruation de beaucoup de façons différentes. La combinaison de la stagnation du qi et de la stase du sang est sûrement l'une des plus couramment rencontrées. Chez la femme, quand la stagnation du qi et la stase du sang sont présentes, l'aménorrhée ou la dysménorrhée sont deux symptômes courants. En cas d'aménorrhée, même si la menstruation est totalement absente, la personne peut sentir pendant la période menstruelle une distension, une pesanteur et une douleur de la partie inférieure de l'abdomen. Quand l'aménorrhée est accompagnée des signes ci-dessus et que les contrôles gynécologiques excluent la possibilité d'autres lésions organiques, nous pouvons déterminer qu'il s'agit du syndrome de la stagnation du qi et de la stase du sang. En cas de la dysménorrhée par la stagnation du qi et la stase du sang, la douleur apparaît au début de la menstruation, accompagnée d'une sensation de distension et de pesanteur, d'un sang pourpre et terne avec des caillots, et disparaît une fois que le sang est sorti.

Les signes au niveau de la langue et du pouls dans ce syndrome sont typiques : comme la stase du sang est retenue dans les vaisseaux et comme la circulation du qi et du sang est bloquée, la langue est pourpre et terne, éventuellement avec des taches de stase ; le pouls est rugueux ou profond et rugueux.

Le syndrome du vide du qi et de la stase du sang, qi xu xue yu zheng, 气虚血瘀证

Introduction

Quand le qi est vide et son pouvoir de promotion de la circulation du sang s'affaiblit, le sang stagne, ce qui cause la présence simultanée du vide du qi et de la stase du sang – c'est ce qu'on appelle le syndrome du vide du qi et de la stase du sang qui apparaît en général dans des maladies chroniques, chez les personnes faibles ou âgées. Pendant l'évolution pathologique du syndrome, le vide du qi et la stase du sang sont mutuellement cause et conséquence : quand le qi est vide et ne peut pas promouvoir efficacement la circulation du sang, la circulation du sang ralentit, de sorte que la stase du sang se forme ; quand la stase du sang bloque les vaisseaux et surtout quand cette situation dure longtemps, le ying sang est consommé, de sorte que le qi perd son attache et est progressivement consommé suivant le sang.

Base du diagnostic

Le syndrome du vide du qi et de la stase du sang est caractérisé par la présence simultanée des symptômes du vide du qi, comme la fatigue, la lassitude, le manque de souffle, le manque d'envie de parler, etc., et ceux de la stase du sang, comme des masses abdominales, la douleur piquante et fixe, l'aggravation de la douleur par la pression, la langue pourpre, le pouls rugueux, etc.

Différenciation du syndrome et analyse

La circulation continue du sang dans le corps dépend du pouvoir de promotion du qi. Quand le qi stagne, la circulation du sang n'est pas libre, ce qui peut causer la rétention de la stase du sang dans l'interne ; quand le qi est vide, le pouvoir de promotion s'affaiblit, de sorte que la circulation du sang ralentit, ce qui peut également causer la rétention de la stase du sang dans l'interne. Ce qui diffère entre les deux, c'est que le syndrome de la stagnation du qi et de la stase du sang est un syndrome de plénitude et que celui du vide du qi et de la stase du sang est un syndrome de mélange de vide et de plénitude avec la plénitude au sein du vide. Dans la pratique, il est important de différencier les deux syndromes.

Le syndrome du vide du qi et de la stase du sang apparaît souvent dans des maladies comme la douleur abdominale, la douleur de la poitrine, des masses abdominales, le syndrome apoplectiforme (zhongfeng - l'atteinte du vent), etc. Les changements pathologiques et les manifestations varient suivant les différentes phases de chaque maladie : parfois c'est la stase du sang qui prédomine et parfois c'est le vide du qi qui prend le dessus. Prenons l'exemple de la douleur de la poitrine et de l'abdomen : pendant la crise aiguë, la douleur est forte et piquante comme si « *la peau et les muscles subissent des coups de couteau* », accompagnée de langue pourpre, lèvres et ongles vert-bleu, pouls rugueux, etc. Pendant cette phase, la stase du sang bloque les vaisseaux luò – c'est donc la stase du sang qui prédomine. Dès que la circulation du qi et du sang se rétablit, la douleur diminue et disparaît et tous les signes de stase sanguine diminuent ou disparaissent. À ce moment, c'est le vide du qi qui prédomine avec la lassitude, la fatigue, le manque de souffle, etc. Pour différencier les syndromes combinés comme celui de vide du qi et de stase du sang, il est donc important de saisir les différentes phases pendant son évolution.

Le syndrome du double vide du qi et du sang, qi xue liang xu zheng, 气血两虚证

Introduction

Le syndrome du double du qi et du sang est caractérisé par la présence simultanée du vide du qi et de l'insuffisance du sang. Quand le qi est vide, les activités fonctionnelles de tout le corps s'affaiblissent ; quand le sang est vide, les organes entrailles et les vaisseaux manquent d'humidification et de nutrition.

Base du diagnostic

La base du diagnostic du syndrome du double vide du qi et du sang est la présence

simultanée du vide du qi et du vide du sang. Le syndrome du vide du qi présente les signes suivants : le manque de souffle et le manque d'envie de parler, le shen faible, la lassitude, la transpiration spontanée, etc. ; quant au syndrome du vide du sang, il se manifeste principalement par le teint pâle sans éclat ou jaune fané, les lèvres et les ongles pâles sans éclat, les palpitations du coeur, l'insomnie, etc. La langue est en général pâle et tendre et le pouls fin et faible sans force. En dehors de ceux-ci, le vertige, le tournis, les bourdonnements d'oreille, l'engourdissement et le manque de sensibilité des membres et l'amaigrissement du corps sont également les symptômes courants du syndrome du double vide du qi et du sang.

Différenciation du syndrome et analyse

Le qi peut engendrer le sang ; le sang peut se transformer en qi. Entre le qi et le sang, c'est une relation d'engendrement mutuel. Quand le qi est vide et ne peut pas produire le sang, ou quand le sang est vide et ne peut pas se transformer en qi, le double vide du qi et du sang peut se former. Dans la pratique, il faut saisir la présence simultanée du vide du qi et du vide du sang. Il faut souligner que tant le vide du qi que le vide du sang peuvent exister tout seuls. Il est vrai que quand le qi est vide, la production du sang est insuffisante. Mais il y a ici une question de quantité : malgré le vide du qi, tant que la production du sang ne descend pas jusqu'à un certain niveau, le vide du sang ne se forme pas immédiatement. Dans ce cas, il s'agit du syndrome du vide du qi tout court. Dans l'autre sens, il est vrai que quand le sang est vide, le qi manque son attache, ce qui peut causer le vide du qi. Mais il faut là également une accumulation pour que le vide du sang engendre le vide du qi. Tant que les signes du vide du qi ne sont pas présents, il s'agit du syndrome du vide du sang tout court.

.....

La différenciation des syndromes des maladies du poumon et du gros intestin, fei yu dachang bing bianzheng, 肺与大肠病辩证

La différenciation des syndromes des maladies du poumon, fei bing bianzheng, 肺病辩证

Introduction

Le poumon loge dans le foyer supérieur ; de tous les organes entrailles, il occupe la place la plus haute dans le corps et a une relation surface-interne avec le gros intestin. Le poumon domine le qi, contrôle la respiration et a pour fonctions de ventiler, de faire descendre, de dégager et de régler la voie des eaux ; il s'ouvre au nez et communique à l'extérieur avec la peau et le système pileux. Par conséquent, quand le poumon est dérégulé, les manifestations les plus courantes sont les troubles respiratoires, la dyspnée, le manque de souffle, la toux, les glaires l'oedème, la miction difficile, la constipation, etc.

Le syndrome du vide du qi du poumon, fei qi xu zheng, 肺气虚证

Introduction

Le syndrome du vide du qi du poumon est une série de symptômes causés par l'insuffisance fonctionnelle du poumon. Il comprend deux aspects : quand les fonctions du poumon qui domine le qi et qui contrôle la respiration s'affaiblissent, il peut y avoir la toux, la respiration dyspnéique, la lassitude, etc. ; quand le qi du poumon est vide, le défensif est aussi faible et la défense contre l'extérieur n'est pas solide, de sorte que les pervers externes peuvent facilement envahir le corps.

Le syndrome du vide du qi du poumon apparaît principalement dans la toux, la dyspnée, l'asthme, la transpiration spontanée, le syndrome du surmenage vide, l'aphonie, les rhumes fréquents, etc.

Base du diagnostic

Le syndrome du vide du qi du poumon se manifeste d'une part par des signes de l'insuffisance fonctionnelle du poumon, comme la toux, la respiration dyspnéique, la voix basse, la lassitude, ou la respiration faible, le manque de souffle comme si une respiration ne peut pas être achevée, l'aggravation des symptômes par des mouvements, le shen faible, la fatigue général, les glaires liquides et claires et le visage pâle et oedémateux, et d'autre part par l'atteinte facile du rhume, des rhumes répétitifs qui ne semblent pas graves mais qui ne guérissent pas facilement, accompagnés de crainte du vent froid et transpiration spontanée.

Différenciation du syndrome et analyse

Quand une personne souffre depuis une longue période de la toux et de la dyspnée ou de l'asthme, le qi du poumon est consommé ; ou quand le qi de la rate et du rein est vide, la production et la transformation du qi sont insuffisantes et les fonctions du poumon s'affaiblissent. Ce sont les deux aspects principaux de la pathogénie du vide du qi du poumon. Dans la pratique, quand nous rencontrons la toux, la dyspnée et l'asthme ou un rhume, il faut déterminer s'il s'agit du vide du qi du poumon en examinant s'il y a en même temps des signes du vide du qi comme la lassitude, la fatigue, etc., et éventuellement des signes de l'affaiblissement général de tout le corps.

Le syndrome du vide du qi du poumon est couramment rencontré dans la pratique. Le poumon est un organe fragile. Tant les pervers externes que les lésions internes peuvent atteindre le poumon et affecter ses fonctions, notamment celles de ventilation et de descente. Quand une toux ou un asthme durent longtemps et ne peuvent pas guérir ou quand ils reviennent répétitivement, le qi du poumon est certainement consommé et lésé ; le vide du qi d'autres organes entrailles peut affecter le poumon et causer le vide du qi du poumon.

Quand le qi du poumon est vide, la toux et l'asthme sont accompagnés d'une voix basse et de la lassitude générale et la respiration est aussi faible – la personne peut avoir la sensation qu'elle n'a pas assez de souffle pour achever une respiration ; les mouvements consomment le qi – c'est pourquoi les symptômes du vide du qi du poumon peuvent être aggravés par

les mouvements, notamment le manque de souffle.

Le métabolisme des liquides est intimement lié au poumon. Quand le qi du poumon est insuffisant, la fonction de la diffusion des liquides s'affaiblit, de sorte que les liquides sont retenus et se rassemblent dans le poumon, ce qui se manifeste par les glaires abondantes, liquides et claires.

La voix sort de la gorge et dépend du qi du poumon pour être activée. Quand le qi du poumon est prospère, la voix est forte ; quand le qi du poumon est vide, la voix est basse et faible. Le visage pâle et oedémateux, le shen faible, la fatigue, la langue pâle et l'enduit blanc sont des signes courants du vide général du qi.

Le poumon communique avec la peau et le système pileux.

Quand le qi vénérable du poumon circule dans la couche défensive, les pores sont protégés. Quand le qi du poumon est prospère, le qi défensif est prospère ; quand le qi défensif est prospère, les pores sont solides et les pervers externes ne pénètrent pas facilement. Quand le qi du poumon est vide, le qi vénérable est insuffisant et le qi défensif est aussi faible, de sorte que les pores sont relâchés et que la défense contre l'extérieur n'est pas solide. Dans ce cas, les pervers externes peuvent facilement envahir le corps. Comme la résistance du corps aux pervers est faible, les pervers ne peuvent pas être éliminés facilement du corps, de sorte que le rhume peut être récalcitrant.

Quand la surface est relâchée, la crainte du vent et la transpiration spontanée sont courantes.

Le syndrome du vide du yin du poumon, fei yin xu zheng, 肺阴虚证

Introduction

Quand les liquides yin du poumon sont lésés, le poumon n'est pas suffisamment humidifié et la chaleur vide est produite dans l'interne – c'est le syndrome du vide du yin du poumon.

Le syndrome du vide du yin du poumon apparaît principalement dans la toux sèche, la maladie consomptive du poumon, la toux avec peu d'expectorations, collantes ou sanguinolentes, etc.

Base du diagnostic

Le syndrome du vide du yin du poumon se manifeste d'une part par la toux sèche ou avec peu de glaires, les glaires collantes et difficiles à expectorer, et d'autre part par des signes de la chaleur vide comme l'amaigrissement du corps, la fièvre basse, la chaleur agitée des cinq centres, la fièvre hectique de l'après-midi, la transpiration furtive, les joues rouges, éventuellement l'expectoration de glaires sanguinolentes et dans les cas sérieux l'hémoptysie, la voix rauque, la langue rouge ou rouge foncé avec peu de liquides, le pouls fin et rapide.

Différenciation du syndrome et analyse

Quand le yin du poumon est consommé ou lésé par des atteintes de pervers externes (notamment l'atteinte de la sécheresse chaleur) ou par des lésions internes (le manque de soins suite à une maladie consomptive, la lésion des liquides yin suite à une sudorification, une vomification ou une purgation trop fortes, une prise trop abondante de produits réchauffants et asséchants, etc.), le poumon

.....

Les syndromes de la maladie shaoyang, shaoyang bing zheng, 少阳病证

Le shaoyang correspond au niveau mi-externe, mi-interne. Quand le pervers quitte la surface taiyang et n'est pas encore entré dans l'interne, il se situe au niveau mi-externe mi-interne³ – c'est la maladie shaoyang.

Comme le shaoyang est la charnière entre la surface et l'interne, dans la pratique la maladie shaoyang se montre généralement par des syndromes combinés entre le taiyang et le shaoyang ou entre le shaoyang et le yangming. Pour pouvoir différencier les syndromes, il faut donc saisir le syndrome principal du shaoyang avec les symptômes de base propres au shaoyang et aussi les symptômes de base du taiyang et du yangming.

Le syndrome principal de la maladie shaoyang

Les trois symptômes différentiels les plus importants du syndrome shaoyang sont le goût amer dans la bouche, la gorge sèche et le tournis, ce qui est totalement différent des syndromes de la surface de la maladie taiyang et des syndromes de l'interne de la maladie yangming.

Base du diagnostic

Il y a d'abord trois symptômes caractéristiques de la maladie shaoyang : le goût amer dans la bouche, la gorge sèche et le tournis, et aussi d'autres symptômes importants comme l'alternance des frissons et de la fièvre, le malaise et l'oppression de la poitrine et des hypocondres, l'absence d'appétit, l'agitation du cœur, le vomissement et le pouls en corde.

Différenciation du syndrome et analyse

Quand le shaoyang est atteint, la chaleur perverse fume et vaporise. Quand la chaleur de la

³ C'est une grande discussion de savoir si le syndrome shaoyang se trouve entre taiyang et yangming ou entre taiyang et taiyin. De fait les deux versions sont correctes. Il suffit de bien saisir la séquence d'évolution présente chez le patient. Ce point est abordé dans notre ouvrage « *Yinyang et les Cinq Phases* » et sera approfondi dans notre étude exhaustive du « *Shang Han Lun* » (en préparation)

vésicule biliaire vaporise vers le haut, il peut y avoir le goût amer dans la bouche. Quand les liquides organiques sont brûlés par la chaleur, il peut y avoir la gorge sèche. Les yeux sont les manifestations externes du foie et de la vésicule biliaire ; le méridien shaoyang débute au canthus externe de l'œil. Quand le vent et le feu du shaoyang montent, il peut y avoir le tournis.

L'alternance des frissons et de la fièvre est une des caractéristiques essentielles de la maladie shaoyang – c'est le résultat de la lutte entre le qi véritable et le pervers : pendant la lutte, quand le pervers vainc, c'est le froid ; quand le qi véritable vainc, c'est la chaleur.

Le méridien shaoyang circule au niveau de la poitrine et des flancs. Quand la chaleur perverse entre dans le shaoyang, il peut y avoir le malaise et l'oppression de ces régions.

Quand la chaleur perverse est prospère dans la vésicule biliaire, le foie est aussi perturbé. Quand le qi du foie attaque l'estomac, le qi de ce dernier est désordonné, ce qui peut causer l'absence d'appétit et le vomissement.

Le pouls en corde est un pouls courant des lésions du foie et de la vésicule biliaire.

En dehors de ces symptômes les plus courants, la maladie shaoyang peut encore avoir comme symptômes les yeux rouges, la surdité, etc.

Les syndromes combinés de la maladie shaoyang

Il s'agit principalement deux sortes de syndromes combinés : le syndrome shaoyang et taiyang et le syndrome shaoyang et yangming.

Base du diagnostic

Dans les deux cas, les signes du syndrome principal de la maladie shaoyang sont présents ; il y a en plus soit la fièvre et la crainte légère du froid et la douleur corporelle, soit l'oppression et la douleur de l'abdomen et la constipation.

Différenciation du syndrome et analyse

Quand la fièvre, la crainte légère du froid et la douleur corporelle s'ajoutent aux symptômes principaux du shaoyang, c'est que la surface n'est pas libérée et qu'il y a toujours du pervers au niveau du taiyang ; quand il y a, en plus des symptômes principaux du shaoyang, l'oppression et la douleur de l'abdomen et la

.....

La perturbation de la poitrine et du diaphragme par la chaleur, re rao xiongge, 热扰胸膈

Définition

Quand le pervers quitte la surface, le pervers entre dans la couche qi et la chaleur perturbe la poitrine et le diaphragme – c'est ce qu'on appelle « *la perturbation de la poitrine et du diaphragme par la chaleur* ».

Base du diagnostic

Le corps chaud, l'agitation du cœur, l'enduit légèrement jaune ; s'il y a en même temps la plénitude ayant pris forme dans le yangming fu : l'agitation, la sensation de brûlure au niveau de la poitrine et du diaphragme, les lèvres brûlées, la gorge sèche, la soif, la constipation, le centre de la langue sec, le bord de la langue rouge, enduit jaune ou blanc, le pouls superficiel, glissant et rapide

Explication

Quand la chaleur entre dans l'interne, est retenue au niveau du yangming et perturbe la poitrine et le diaphragme, elle se congestionne et ne se déploie pas, ce qui cause le corps chaud et l'agitation du cœur ;

Malgré l'entrée de la chaleur dans l'interne, la chaleur interne n'est pas encore très importante, de sorte que l'enduit n'est que légèrement jaune ;

Mais dès que la chaleur interne devient prospère et s'encombre au niveau du diaphragme, il y aura l'agitation importante, la soif, la sensation de brûlure de la poitrine et du diaphragme, les lèvres brûlées, la gorge sèche, le centre de la langue sèche, le bord de la langue rouge, l'enduit jaune, etc.

Si en plus le pervers prend forme dans le fu du yangming, c'est la constipation – mais ce qu'il faut souligner, c'est que dans cette plénitude du yangming fu, il n'y a que la constipation sans que l'abdomen soit très dur et douloureux, ce qui veut dire que la plénitude du fu n'est pas très importante (et ce qui est différent du syndrome yangming fu du Shang Han Lun).

Le blocage du pervers au niveau de la membrane originelle, xie e moyuan, 邪遏膜原

Définition

Quand l'humidité chaleur perverse, la chaleur estivale trouble ou d'autres pervers épidémiques entrent dans la couche qi, prennent directement la voie du centre, se diffusent dans les trois foyers, s'encombrent et se bloquent au niveau de la membrane originelle, il peut y avoir une série de symptômes typiques tels que l'alternance du froid et de la chaleur, la distension, la transpiration, etc. – c'est ce qu'on appelle « *le blocage du pervers au niveau de la membrane originelle*⁴ ».

Base du diagnostic

⁴ Moyuan, membrane originelle : c'est une membrane liée à l'extérieur aux muscles et à l'intérieur au fu de l'estomac - elle est donc la porte des trois foyers qui se trouve au niveau mi-externe, mi-interne

L'alternance du froid et de la chaleur, éventuellement des signes similaires à ceux de la malaria, la douleur corporelle, la transpiration, la lourdeur des mains et des pieds, le vomissement, la distension et l'oppression, l'enduit blanc, épais, gras et trouble comme s'il y avait une couche de poudre humide qui s'accumule sur la langue, le pouls retardé mais pas en corde

Explication

Quand l'humidité chaleur, la chaleur estivale trouble ou le pervers toxique épidémique bloquent la membrane originelle, le yangqi se congestionne et ne peut pas se déployer, ce qui cause l'alternance du froid et de la chaleur, la douleur corporelle, la transpiration, la lourdeur des mains et des pieds ;

Quand l'humidité se bloque dans l'interne, le mécanisme du qi est dérégulé, ce qui cause le vomissement et la distension abdominale ;

Comme l'humidité stagne dans l'interne et elle est plus importante que la chaleur, l'enduit est blanc et gras comme une couche de poudre humide et le pouls est retardé et n'est pas en corde.

Comparaison

C'est un syndrome du blocage de l'humidité au niveau de la membrane originelle. L'humidité est un pervers yin. Les symptômes sont similaires à ceux de l'atteinte du froid (shang han⁵). Mais en cas d'atteinte du froid, il n'y a pas de transpiration et le pouls est en corde ; dans le cas présent, il y a de la transpiration et le pouls est retardé et n'est pas en corde. En plus, il y a également l'oppression de l'épigastre, le vomissement, l'enduit gras, etc., qui indiquent la prospérité de

.....

⁵ Certains symptômes évoquent en effet un syndrome shaoyang, mais il faut bien différencier suivant les différences.